

IVCO
NEWCASTLE 2024

FR

IVCO 2024 ARTICLE DE RÉFLEXION

IVCO 2024 THINK PIECE

FAIRE RESSORTIR LE VÂ DU VOLONTARIAT INTERNATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT: DONNER-COMME-VECTEUR- DE-RELATIONS

Aarthi Srinivasan, Liyun Wendy Choo, Alofa Lopati



**Northumbria
University**
NEWCASTLE



**Centre
for Global
Development**



Comhlámh
GLOBAL SOLIDARITY IN ACTION

Les programmes actuels de volontariat international pour le développement sont dominés par un modèle occidental de prestation de services, même si les personnes évoluant dans différents contextes socioculturels et religieux comprennent souvent le volontariat différemment. Des concepts socioculturels tels que l'idée de *seva* dans la culture indienne, le principe de *Tatawwu* dans l'islam et *Ubuntu* comme mode de vie dans certaines sociétés africaines, influencent la compréhension et la participation des personnes au volontariat international, ainsi que la nature des relations qui se nouent. Cet article de réflexion s'appuie sur la notion du Pacifique de *vā* pour repenser le volontariat international pour le développement et la solidarité.

Le Volontariat en tant que Construction Sociale

L'idée de volontariat s'est développée au XIXe siècle à partir des pratiques de bienveillance qui ont émergé à l'ère victorienne, lorsque les gens sont devenus plus conscients des personnes défavorisées et ont commencé à leur venir en aide.¹ Par la suite, les idées de citoyenneté active et d'altruisme ont formé la base des programmes de volontariat formels mis en place pour ceux qui 'ont' afin d'aider ceux qui 'n'ont pas'. Cette 'vision de la Terre plate'² des organisations à but non lucratif ne considère souvent pas les activités informelles d'entraide comme le volontariat. Contrairement au volontariat formel, les notions indigènes d'action volontaire reposent en grande partie sur l'aide spontanée, le soin et la responsabilité.³ Par conséquent, des idées telles que les références professionnelles et les expériences de travail ou de volontariat pertinentes qui caractérisent les critères de formalisation des relations entre l'aidant et l'aidé semblent méconnues des volontaires indigènes. A contrario, les communautés indigènes comprennent le volontariat comme étant informel et communautaire, ce qui permet l'autonomie et le soutien mutuel.

Pourquoi un Concept du Pacifique?

Le *vā*, qui se réfère à l'espace relationnel, constitue un concept socioculturel pertinent de la région du Pacifique qui peut aider les Organisations de coopération internationale pour le volontariat (IVCO, dans l'acronyme anglais) à repenser les relations de volontariat. En utilisant un terme et un concept proposés par le(s) peuple(s) du Pacifique pour penser le volontariat international, nous cherchons à mettre à l'honneur les peuples et les communautés du Pacifique avec lesquels nous sommes impliqués et à montrer comment les visions du monde socioculturelles influencent la compréhension des actes et des relations de volontariat.⁴ Nous reconnaissons que les différences linguistiques et socioculturelles ancrées dans les visions du monde peuvent rendre certains concepts intraduisibles. Par conséquent, les significations de *vā* peuvent être perdues ou modifiées lorsque nous écrivons et partageons ce concept dans d'autres langues. Cependant, nous croyons que la construction de compréhensions interculturelles du volontariat est cruciale pour une approche de solidarité du volontariat qui soit inclusive pour tous les peuples et qui puisse enrichir nos approches du volontariat international.

[1] Bell, M. (1999). Volunteering: underpinning social action in civil society for the new millennium. *Civil society at the millennium*, 27-41.

[2] Smith, D. H. (1997). The rest of the nonprofit sector: Grassroots associations as the dark matter ignored in prevailing "flat earth" maps of the sector. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 26(2), 114-131.

[3] Lukka, P., & Ellis, A. (2001). An exclusive construct? Exploring different cultural concepts of volunteering. *Voluntary Action-London-Institute for Volunteering Research*, 3(3), 87-110.

[4] Finau, S. P. U., Paea, M. K., & Reynolds, M. (2022). Pacific people navigating the sacred *Vā* to frame relational care: a conversation between friends across space and time. *The contemporary pacific*, 34(1), 135-165.

La Notion de Vā dans le Pacifique

Les différentes traditions de pensée dans le Pacifique comprennent le vā de manière légèrement différente. Néanmoins, le vā est généralement compris comme un espace qui relie, connecte et maintient ensemble des entités et des choses séparées.⁵ Le vā connecte toutes les choses et leur donne des significations, y compris des codes de conduite, et fournit un langage invisible pour organiser positivement l'espace et les choses. La notion d'espaces différents se connectant et étant connectés est centrale à une vision intégrée du monde du Pacifique, où tout est dans un "état sans fin d'interconnexion et d'interdépendance."⁶

Le vā est particulièrement précieux lorsqu'on considère les espaces de volontariat international dans le Pacifique. Dans le Pacifique, la 'relationnalité' n'est pas optionnelle; elle est toujours présente.⁷ Le vā est un espace imaginé où les gens 'ressentent' la proximité/ la connexion et la distance/ la séparation par opposition à 'voir'.⁸ Dans cet espace relationnel, le sens des choses émerge à travers des relations impliquant des domaines spirituels, sociaux et physiques plutôt que d'eux-mêmes. Chaque espace relationnel a son propre vā et chacun est obligé de valoriser et de cultiver l'espace relationnel entre les personnes et les entités, et, si nécessaire, de mettre de l'ordre dans le vā.⁹ Les Samoans appellent cela *teu le va* et les Tongans, *tauhi vā*. Dans un vā bien entretenu, les conflits sont minimisés.¹⁰

Dans le monde du Pacifique, le volontariat en tant que travail non rémunéré est lié à l'éthique de *teu le va* et à une obligation culturelle. Les peuples du Pacifique considèrent le travail non rémunéré comme une expression de participation communautaire, culturelle et de conscience humanitaire. C'est si naturel et intégré dans leur vie quotidienne, leur système de valeurs et leurs pratiques qu'ils ne le considèrent pas comme du 'volontariat'. Les gens n'ont pas besoin d'être 'qualifié' pour faire du volontariat. Plutôt, le volontariat pour un membre de la famille, un ami, un collègue ou un compatriote est une manière de respecter et de reconnaître leurs liens les uns avec les autres. Cela démontre le soin et la responsabilité de chacun envers un autre, ainsi que l'intention de cultiver la proximité et l'harmonie. En d'autres termes, le volontariat fait partie de la dynamique de construction des relations.¹¹ C'est une obligation culturelle liée à l'appartenance et à l'identité, et non une question de libre arbitre et de choix.

[5] Wendt, A. (1999). Afterword: Tatauing the post-colonial body. In V. Hereniko & R. Wilson (Eds.) *Inside out: Literature, cultural politics and identity in the new Pacific* (pp. 399-412). Lanham, MD: Rowman & Littlefield.

[6] Teariki, M. A., & Leau, E. (2024). Understanding Pacific worldviews: Principles and connections for research. *Kōtuitui: New Zealand Journal of Social Sciences Online*, 19(2), 132-151.

[7] Reynolds, M. (2022). A Relational Approach to Learning Environments: Learning from Pacific Wisdom. *New Zealand Journal of Educational Studies*, 57(1), 143-158.

[8] Reynolds, M. (2018). Caring for classroom relationality in Pasifika education: A space-based understanding. *Waikato Journal of Education*, 23(1).

[9] Anae, M. (2016). Teu le va: Samoan relational ethics. *Knowledge Cultures*, 4(03), 117-130.

[10] Mila-Schaaf, K., & Hudson, M. (2009). Negotiating space for indigenous theorising in Pacific mental health and addictions. *Le Va*.

[11] Doerr, N. (2015). Volunteering as othering: Understanding a paradox of social distance, obligation, and reciprocity. *Partnerships: A Journal of Service-Learning and Civic Engagement*, 6(2), 36-57.

Implications pour une Approche du Volontariat pour la Solidarité

Tout comme le vā est un espace relationnel de connexion et de séparation, le volontariat international est un espace qui connecte et éloigne simultanément les gens. Une approche du volontariat pour la solidarité doit encadrer le volontariat international comme une coopération et une collaboration et comme une obligation d'aider (socialement proche) plutôt qu'un désir d'aider (socialement distant). Penser au volontariat international comme des obligations ré- imagine les parties impliquées dans les relations comme des membres de la même communauté (globale), tandis que la coopération et la collaboration peuvent matérialiser les relations sur des bases plus égales.¹²

Le vā appelle les Organisations de coopération internationale pour le volontariat à reconnaître et à respecter les relations de volontariat. Les pratiques relationnelles sont les mécanismes clés du changement dans le volontariat international, avec le pouvoir de transformation enraciné dans les expériences vécues des relations de volontariat. Nous devons agir réciproquement dans ces espaces relationnels et les respecter, mais il n'existe pas de formule universelle de stratégies pour améliorer les relations. Les rôles des volontaires, le calendrier des missions de volontariat, l'espace de volontariat et les relations géopolitiques plus larges influencent les manières dont la connexité peut être cultivée. Cependant, nous savons que des relations vā réussies nécessitent de cultiver des relations chaleureuses et de partager les responsabilités et les réalisations collectives. Tout comme les volontaires doivent prendre soin des diverses forces que les membres de l'équipe apportent au lieu de travail, les organisations doivent également montrer leur appréciation pour la diversité des valeurs et des apports que leurs partenaires locaux apportent aux partenariats de volontariat. Cela peut être fait en créditant le rôle des partenaires locaux dans les communications avec les sympathisants, les donateurs et les médias.

Le vā nous rappelle également que les relations de volontariat international sont multicouches et ne se limitent pas au niveau individuel. Les organisations volontaires ne peuvent pas seulement considérer l'impact du développement que nous souhaitons atteindre grâce aux missions de volontariat, mais doivent également considérer les multiples histoires qui occupent les espaces de volontariat, y compris les relations coloniales passées. Le volontariat international est situé dans des espaces géopolitiques, historiques et sociaux plus larges. Ces contextes plus larges influencent les modes d'interaction entre les volontaires et leurs homologues. Lorsqu'ils lisent les interactions des partenaires locaux et des personnes avec l'agence, les Organisations de coopération internationale pour le volontariat doivent "marcher à reculons vers l'avenir, tout en faisant face au passé" pour considérer comment les relations plus larges et les interactions historiques peuvent affecter la dynamique de leurs relations avant de décider comment agir.

[12] Doerr, N. (2015). Volunteering as othering: Understanding a paradox of social distance, obligation, and reciprocity. *Partnerships: A Journal of Service-Learning and Civic Engagement*, 6(2), 36-57.

À propos des Auteurs



De gauche à droite: Aarathi Srinivasan, Liyun Wendy Choo, Alofa Lopati

Aarathi Srinivasan, Liyun Wendy Choo, Alofa Lopati

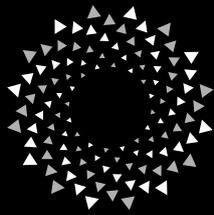
Kia ora! Je suis le **Dr Aarathi Srinivasan**, conseillère en suivi, évaluation, recherche et apprentissage (MERL) chez Te Tūao Tāwāhi *Volunteer Service Abroad* en Aotearoa, Nouvelle-Zélande. En tant que praticienne du développement, conteuse et voyageuse passionnée, j'apprends avec humilité la culture pacifique et les expériences vécues du volontariat à travers le Pacifique.

Tena koe! Je suis le **Dr Liyun Wendy Choo**, conseillère principale en suivi, évaluation, recherche et apprentissage (MERL) chez Te Tūao Tāwāhi *Volunteer Service Abroad* en Aotearoa, Nouvelle-Zélande. Née et élevée à Singapour, j'apprécie l'opportunité d'apprendre les modes de vie du Pacifique et de poursuivre mon parcours avec Te Tūao Tāwāhi *Volunteer Service Abroad*.

Talofa lava, je m'appelle **Alofa Lopati**, née aux Samoa et élevé en Aotearoa, Nouvelle-Zélande, insulaire du Pacifique. Je travaille chez *Volunteer Service Abroad* en tant que coordinatrice des opérations. Je suis reconnaissante de travailler dans le domaine du volontariat car cela me permet de donner à mon peuple dans le Pacifique et à Aotearoa.

Pour citer ce document :

Srinivasan, Aarathi; Choo, Liyun Wendy; Lopati, Alofa. (2024). *Faire ressortir le vā du volontariat international pour le développement. Donner-comme-vecteur-de-relations*. International Forum for Volunteering in Development (Forum). DOI: 10.25398/rd.northumbria.26506621



IVCO
NEWCASTLE 2024